

financier et économique qu'ils ont créé dans l'est du Canada.

Cela dit, nous devons considérer le fait, à mon avis, que les électeurs du Canada atlantique sont extrêmement avisés. Si le député prenait le temps de consulter les sondages, il verrait que les électeurs de cette région ont indiqué une préférence pour le Parti libéral, laquelle s'est manifestée dans la dernière campagne électorale et se manifestera sans aucun doute dans la prochaine. Le Parti libéral avaient 47 points de pourcentage de plus que leurs rivaux les plus proches, les conservateurs. Le Nouveau Parti démocratique essaye de profiter du mouvement imprimé par les libéraux. Il pense qu'en s'opposant à ces projets de loi, auxquels nous avons déjà annoncé notre opposition, il peut bénéficier de la remontée spectaculaire que le Parti libéral connaît dans tout le Canada.

Nous, du Parti libéral, sommes enchantés de recevoir l'appui du Nouveau Parti démocratique dans notre opposition aux mesures du gouvernement. Nous savons, comme les néo-démocrates, que les électeurs ne se donneraient pas normalement la peine de les élire s'ils disposaient d'un choix raisonnable. Nous savons que le député qui vient de parler et à qui j'adresse ces commentaires a été élu en Colombie-Britannique. Il nous parlait à l'instant de la difficulté dans laquelle se trouvent les électeurs de sa province. Ils ont élu un gouvernement du Crédit social et leur province est la seule du Canada à avoir commis une erreur aussi stupide.

• (1210)

Nous, du Parti libéral, offrons une solution de remplacement dans tout le Canada. Le député illustre bien le problème des électeurs de la Colombie-Britannique qui sont toujours prêts à se joindre au mouvement en faveur des libéraux, mais qui ne se décident pas à le faire quand vient le temps de voter. Je sais qu'il voudrait les inviter à voter libéral la prochaine fois pour qu'ils puissent s'opposer vraiment aux politiques du gouvernement conservateur. Il sait que nous nous opposons à ces politiques. Il sait que nous sommes la principale opposition à ces politiques et les Canadiens le savent aussi, comme les sondages en témoignent. Je l'invite à commenter ce que je viens de dire.

M. Gardiner: Je remercie mon collègue pour sa question sur le projet de loi C-26. Premièrement, qu'est-ce qui montre aux Canadiens de toutes les régions qu'un

Initiatives ministérielles

parti politique de cette Chambre se préoccupe d'une question? Qu'est-ce que nous faisons dans nos caucus? Chez nous, nous essayons de convaincre notre chef de se tenir au courant et de comprendre ces questions. Quel est le chef de parti qui est allé à Canso il y a quelques jours seulement pour exprimer les préoccupations des Canadiens de l'Atlantique? C'est Audrey McLaughlin, chef des néo-démocrates, qui s'est déplacée en raison de l'importance de cette question.

Les libéraux sont privés de chef. Le député pêche par excès de confiance. Celui qui vit par les sondages périra par les sondages. Nous verrons à la prochaine campagne électorale ce que diront les sondages quand les Canadiens finiront par comprendre quelle est au juste la position du Parti libéral au sujet de la TPS, du projet de loi C-26, du projet de loi C-52 d'aide aux riches, quelle est au juste sa position au sujet du libre-échange.

J'ai été frappé par ce débat et par les nouvelles de ce matin. La manchette est allée à ce député libéral tout éberlué qui hier soir est entré sans le savoir dans une salle où se tenait une séance du Comité des finances. Où est leur participation? Si les choses continuent, nous savons quelle place ils vont occuper très bientôt dans les sondages.

Je ne puis terminer sans dire ceci à mes amis du parti et au public: voilà des années que les libéraux et les conservateurs maltraitent le Canada atlantique. Les gens me demandent pourquoi ils votent encore pour les libéraux et les conservateurs. Je pense qu'il y a du changement dans l'air. Nous allons constater un changement. À la prochaine campagne électorale, la population du Canada atlantique saura qui sont ses amis, elle saura qui combat la TPS, qui combat les réductions de VIA Rail et qui fait preuve de leadership au sujet du projet de loi C-26, madame la Présidente, et vous verrez quels seront les résultats des prochaines élections fédérales.

M. John Harvard (Winnipeg St. James): Madame la Présidente, en écoutant les âneries proférées par le député de Colombie-Britannique ces dernières minutes, je me suis demandé si les néo-démocrates réaliseraient un jour qui est le véritable ennemi politique dans cette Chambre et dans le pays. Il n'est pas de ce côté, mais de l'autre. D'ailleurs, les Canadiens le savent très bien. Ils ne sont pas dupes. Il suffit pour s'en convaincre de regarder le dernier sondage. Les libéraux sont à plus de 50 p. 100, alors que les néo-démocrates sont avec les conserva-